

LES JUMELAGES EN EUROPE

Les jumelages franco-allemands rapprochent l'Europe de ses citoyens

Un tournoi international de basketball à Reutlingen, des échanges d'élèves à Nantes – les jumelages de villes et communes sont censés donner vie à l'Europe en dehors de la scène politique. L'un des principaux moteurs de leur création, à savoir la réconciliation après la deuxième Guerre mondiale, joue pourtant un rôle mineur auprès des jeunes générations. Ces jumelages sont-ils encore efficaces et d'actualité ? Un sondage international et une analyse des jumelages entre la France et l'Allemagne apportent des réponses.

Gütersloh, le 18 janvier 2018. C'est en 1950 que fut conclu le premier jumelage franco-allemand entre les villes de Ludwigsbourg et de Montbéliard. Ce modèle a largement fait école : on compte aujourd'hui environ 20 000 jumelages de villes en Europe, dont environ 2 200 entre l'Allemagne et la France. Une étude réalisée conjointement par la Fondation Bertelsmann et l'Institut franco-allemand (dfi) montre que ce modèle de coopération européenne reste un instrument dynamique et vivant même en période de crise économique et d'euro-scepticisme. Dans le cadre de cette étude, 1 322 villes et communes de France et d'Allemagne ont participé à un sondage sur leur jumelage. Près de deux tiers des participants (63 %) affirment que leurs jumelages sont stables ou se sont intensifiés. Il faut noter que grâce à leurs initiatives axées sur des loisirs comme le sport et les programmes culturels, les jumelages touchent de nombreux jeunes et de larges groupes de population qui, au quotidien, n'ont presque aucun contact avec la politique européenne. Pourtant, de nombreux participants à l'étude s'inquiètent de la relève de leurs programmes.

Aart De Geus, président du directoire de la Fondation Bertelsmann, voit dans les jumelages un fondement important de l'unité européenne qu'il faut continuer de promouvoir : « Les jumelages sortent l'Europe des tables rondes des capitales et la rapprochent des citoyens. Ils réussissent là où les responsables politiques de Paris à Berlin désespèrent bien souvent : rapprocher les Européens et donner concrètement vie à l'UE. » Comme le souligne Frank Baasner, directeur de l'Institut franco-allemand : « Nous devons affirmer clairement que les jumelages sont le seul instrument qui nous permette en principe d'atteindre l'ensemble de la population. Les jumelages sont le fondement des rencontres européennes. »

Les jumelages touchent de larges groupes de population

Pour Eileen Keller, auteure de l'étude et chercheuse au dfi, les évaluations positives de la coopération et de la signification des jumelages pour les administrations apportent la preuve

du dynamisme et de la pertinence de ces derniers. Près des trois quarts des personnes interrogées (72 %) affirment que leurs administrations accordent une grande importance aux jumelages et 76 % qualifient les relations avec leur ville jumelle de « très bonnes ». Les principales initiatives d'échanges sont les voyages organisés régulièrement à l'occasion de fêtes et autres événements (dans 77 % des jumelages), les échanges d'élèves entre écoles (62 %), mais aussi les événements musicaux et sportifs (41 % et 44 %).

Selon les responsables de l'étude, l'une des principales clés du succès et du dynamisme des jumelages est la diversité des thèmes et des domaines d'activités. « De nombreux participants s'impliquent dans le jumelage davantage en raison de leur hobby ou de leur envie de rencontrer des gens plutôt que par intérêt pour l'Europe », explique Céline Diebold, experte sur les thèmes européens et chef de projet à la Fondation Bertelsmann. Seule une personne interrogée sur dix déclare que ce sont principalement les personnes ayant un niveau d'étude élevé qui participent aux programmes des jumelages. Plus de 70 % affirment au contraire que les jumelages touchent de larges groupes de population.

L'importance des hobbies et des rencontres personnelles joue aussi un rôle essentiel : alors que plus de 60 % des personnes interrogées affirment que la réconciliation entre la France et l'Allemagne était l'une des principales motivations des jumelages créés jusqu'en 1975, on constate que les participants de jumelages créés depuis 1990 souhaitent plutôt « élargir les horizons de manière générale » ou « créer de nouvelles opportunités pour les jeunes générations ». Les personnes interrogées dans le cadre de l'étude ont confirmé ce point de vue dans les « groupes de réflexion ». Pour les jeunes participants en particulier, les rencontres personnelles et la volonté de découvrir de nouveaux horizons comptent parmi les principales motivations de leur participation aux jumelages.

Malgré la présence de jeunes participants, de nombreux jumelages s'inquiètent de la relève

Même si les jumelages touchent de larges groupes de population, la génération des plus de 60 ans constitue le groupe le plus important avec 40 % des participants. Un bon tiers des participants (37 %) provient de la tranche d'âge des 30-60 ans. Les moins de 30 ans en représentent un peu moins d'un quart (23 %). Nombre de personnes engagées s'inquiètent donc de la relève : plus de 80 % des personnes interrogées souhaiteraient voir plus de citoyens actifs dans les jumelages. « Les résultats du sondage donnent une image globalement encourageante, mais nous devons agir à tous les niveaux pour que cet engagement ne retombe pas et continue au contraire de progresser », commente Céline Diebold. Les barrières linguistiques ne constituent en tout cas pas une excuse pour le manque d'engagement : plus de 60 % des personnes interrogées affirment que malgré les lacunes linguistiques éventuelles, la communication « finit toujours par passer d'une façon ou d'une autre ».

Informations contextuelles :

L'étude « Les jumelages de collectivités territoriales – renforcer le sentiment citoyen européen » (Städtepartnerschaften – den europäischen Bürgersinn stärken) repose sur une enquête menée auprès de 4 100 villes et communes ayant instauré un jumelage franco-allemand. Sur ce total, 1 322 ont participé. L'étude couvre ainsi environ la moitié des jumelages franco-allemands qui en comptent 2.200. Parallèlement au sondage, 17 exemples d'échanges ont été analysés dans le cadre d'entretiens individuels et en groupes réalisés avec près de 250 participants. Les données ont été recueillies entre avril et septembre 2017.

Personne à contacter : Céline Diebold, téléphone: + 49 5241 81 81 231

E-mail : celine.diebold@bertelsmann-stiftung.de

Eileen Keller, téléphone: + 49 7141 93 03 10

E-Mail : keller@dfi.de